

INTERMEZZO

DU 12 AU 19 NOVEMBRE

ALLER

Que l'importance soit dans la destination, la distance ou le moyen, aller relève toujours d'un désir de déplacement. Verbe d'action, il encourage le mouvement et caractérise le changement d'état.

Aller est un souffle, une pulsion, un saut dans le vide qui nous rend vivants. Dans cet élan perpétuel, on s'engage parfois dans une impasse ; à trop vouloir aller, on finit par perdre pied. Car aller c'est, tel Sisyphe, vivre l'absurdité du destin. Faire un choix pour ne pas s'arrêter, revenir sur ses pas ou aller tant bien que mal, la démarche contrainte par les irrégularités du chemin, parfois même se laisser aller.

Réinterprétant les qualités d'exhortation idoines au verbe aller, les pièces présentées suscitent un désir d'action aussitôt annihilé par l'impossibilité de faire. Elles cristallisent une tension entre invitation et découragement, entre provocation et frustration.

VERNISSAGE

INTERMEZZO #1

Cécile Cassard et Rémy Albert.

MERCREDI 10 NOVEMBRE 2010 À 18H30

CONTACTS PRESSE : Elodie Condette
Branwenn Fenies
Romain Tessier

elodie.condette@gmail.com
branwenn.fenies@gmail.com
gae.romaintessier@gmail.com

Tél : 06 48 60 32 73
Tél : 06 21 00 18 87
Tél : 06 26 07 27 86

GALERIE ART & ESSAI (entrée libre)
Ouvert du mardi au vendredi de 13h à 18h
Accueil des groupes tous les jours sur rendez-vous
Université Rennes 2, campus Villejean
Place du Recteur Henri Le Moal, 35000 Rennes
T. 02 99 14 11 42 - galerie@univ-rennes2.fr
Villejean-université



CULTURE
GALERIE
ART & ESSAI



GALERIE
ART  **ESSAI**



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

P.4



ARTISTES ET OEUVRES PRÉSENTÉES :



RÉMY ALBERT

albatros

P.5

CÉCILE CASSARD

sans titre

P.6



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE P.9



INFORMATIONS PRATIQUES

P.14



COMMUNIQUE DE PRESSE

**GALERIE
ART  ESSAI**

ALLER

Que l'importance soit dans la destination, la distance ou le moyen, aller relève toujours d'un désir de déplacement. Verbe d'action, il encourage le mouvement et caractérise le changement d'état. Aller est un souffle, une pulsion, un saut dans le vide qui nous rendent vivants. Dans cet élan perpétuel, on s'engage parfois dans une impasse ; à trop vouloir aller, on finit par perdre pieds. Car aller c'est, tel Sisyphe, vivre l'absurdité du destin. Faire un choix pour ne pas s'arrêter, revenir sur ses pas ou aller tant bien que mal, la démarche contrainte par les irrégularités du chemin, parfois même se laisser aller.

Réinterprétant les qualités d'exhortation idoines au verbe aller, les pièces présentées suscitent un désir d'action aussitôt annihilé par l'impossibilité de faire. Elles cristallisent une tension entre invitation et découragement, entre provocation et frustration.



Albatros, parachute, ventilateurs, installation, dimensions variables, 2010
Galerie Art & Essai

Rémy Albert

A L L E R

s'élancer, se laisser porter au gré du vent... Mais comment s'abandonner au vertige de la chute lorsque le cheminement devient enchaînement, lorsque l'envol jamais ne se produit ? La voilure, autrefois support du voyage, se voit condamnée à recommencer perpétuellement une danse apparemment légère, et pourtant si lourde de frustration. Le doux bruissement du tissu ne parvient pas à masquer le souffle mécanique, souffle duel, tant promesse d'envol que provocation cruelle. La légèreté clouée au sol, prise dans son propre piège, dans ses propres filets, albatros dont les ailes de géant l'empêchent de marcher, se révèle dans son insoutenable stagnation. L'objet se débat, se cabre, virevolte; son froissement se fait murmure hurlant de révolte et de douleur, mais le temps, indifférent, poursuit librement sa course, emprisonnant l'albatros défait dans une temporalité désormais sans repère. Ce n'est plus la chute vertigineuse dans sa brièveté, mais la chute dans une réalité autoritaire où l'espace, se rapprochant dès lors d'une cage, réduit la voilure à renouveler sans cesse ses vaines contorsions. Les murs renferment alors

l'étourdissement, non plus de la chute, mais de l'infini. L'oiseau de fils et de voile, fier voyageur des airs, ici exilé sur le sol, soumis à la résistance du terrestre se révèle aussi dans sa fragilité, dans son inaptitude à suivre une voie imposée. Métaphore du poète, peut-être, mais surtout allégorie de la liberté, de l'imagination nous retenant dans le flot tourmenté de l'existence, parachute du rêve. Le tissu gonflé par l'artificielle respiration devenue souffle de vie, souffle de l'inspiration, accueille finalement dans ses courbes labyrinthiques nos plus ardents désirs d'envol et de voyages, tel un fugace et délicat refuge. Le spectateur, un temps, devient lui-même ce voyageur ailé, glissant non plus sur d'amers gouffres mais navigant sur une vague de souvenirs, invité à divaguer au gré de sa pensée. Pensée qu'il ressentira alors, peut-être, comme cet animal insaisissable et nourriture de l'être pourtant, que décrit Gide : « Quel vent de mer ou de montagne emportera ton essor, ma pensée ? Oiseau bleu, frémissant et battant de l'aile, tu restes sur cette extrême roche escarpée; aussi loin que peut te porter le présent, tu t'avances, et de tout ton regard déjà tu t'élances, tu t'évades dans l'avenir ».

Mélodie Le Bec



Sans titre, tirage numérique couleur, 3,46 x 2,72m, 2010
Galerie Art & Essai

Cécile Cassard

A L L E R

dans un espace ne présentant nulle trace d'humanité, pas d'empreinte, pas de construction, avancer seul dans un lieu vierge, et pouvoir contempler, se sentir, s'adonner au plaisir du vide et du silence, se laisser porter. Le paysage est un élément dominant de notre relation au monde, et le scruter participe de la compréhension de notre monde et aussi de nous-mêmes. « De quoi jouit-on dans une pareille situation ? De rien d'extérieur à soi, de rien sinon de soi-même et de sa propre existence. » Rousseau explicitait déjà la jouissance d'être seul en espace naturel. L'image nous promet-elle cette expérience ? Est-il possible de se projeter à travers celle-ci ? Aller, mais dans quelle direction ? Quel chemin prendre dans cette vaste étendue ? Dès l'entrée de la galerie, une photographie présente un paysage scindé en son milieu par l'horizon. L'image issue d'une série comprenant une quinzaine de photographies recouvre un

pan de mur. Le cadrage déterminant isole un morceau de paysage choisit pour sa géométrie, deux couches l'une sur l'autre, le ciel sur la terre. Cette photographie nous promet une déambulation visuelle sans nous laisser entrevoir quelque objectif, l'effort paraît vain. La projection à travers cette plaine est impossible, nous restons là, debout sans parvenir à entrer, courir ou marcher. Si l'invitation à imaginer est tangible, s'y projeter est illusoire. Si la distance favorise la lecture de l'image, s'en approcher laisse entrevoir les points de la trame de l'affiche. Aller vers elle, c'est s'y égarer.

Cécile Cassard

Rémy Albert

Né à Ploemeur en 1988

Parcours

Licence Arts-Plastiques, Université Rennes 2, 2009

Master 2 Arts-Plastiques, Université Rennes 2, 2010

Workshop

Pascal Rivet, Université Rennes 2, 2009

Assistanat d'artiste

Yuna Amand, *Starling Floks*, Centre Culturel Colombier, Rennes, 2010

Cécile Cassard

Née à Nantes en 1986

Parcours

Licence Arts-Plastiques, Université Rennes 2, 2009

Master 2 Arts-Plastiques, Université Rennes 2, 2010

Workshop

Karina Bisch, Université Rennes 2, 2009

Exposition collective

3 regards photographiques, Espace m, Rennes, 2010

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



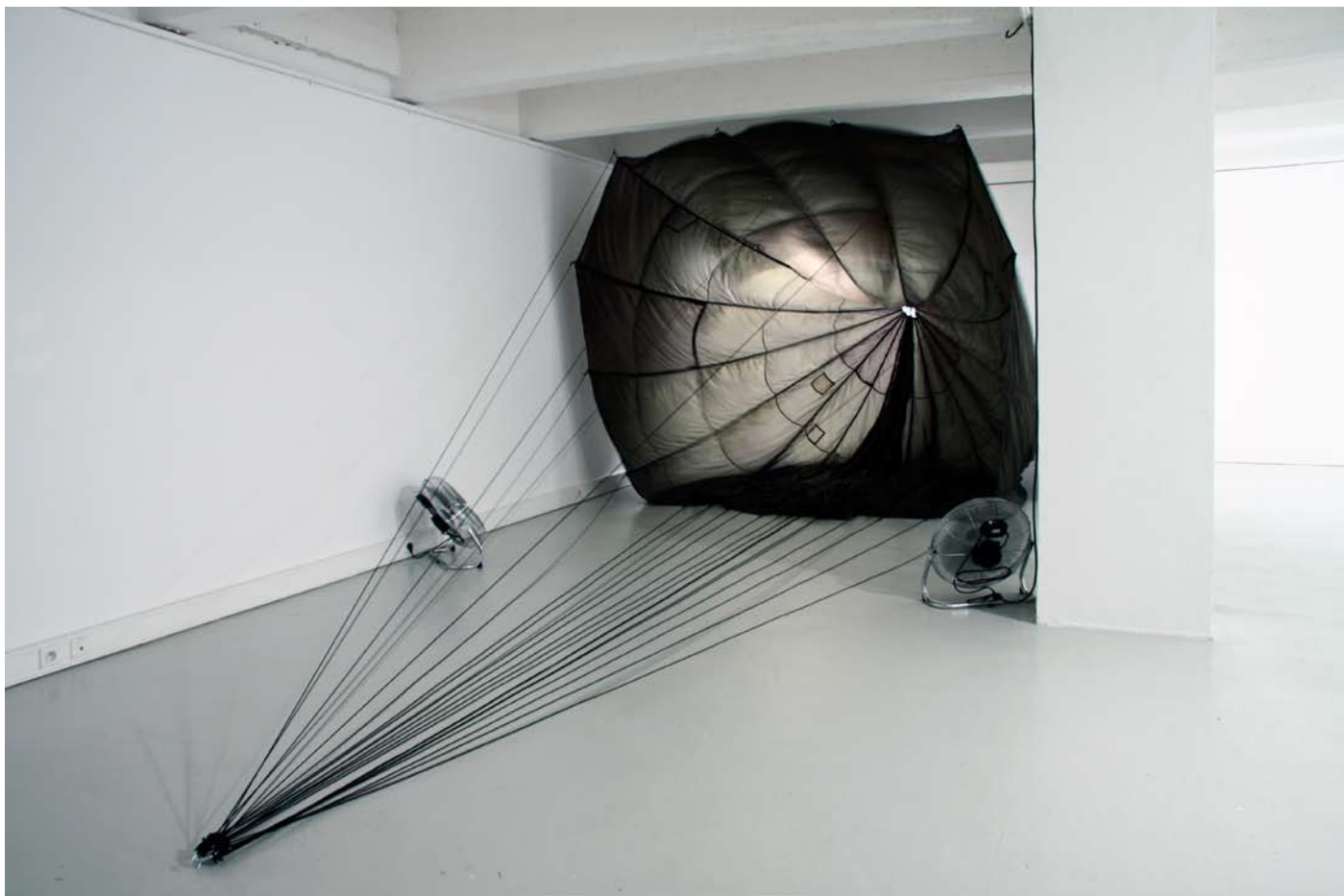
Rémy Albert, *albatros*, 2010
installation, parachute, ventilateurs
dimensions variables
crédit photographique Mathieu Harel-Vivier



installation de *sans titre* pour l'intermezzo *Aller*
Galerie art & essai, Rennes, 2010
crédit photographique Mathieu Harel-Vivier



Cécile Cassard, *sans titre*, 2010
tirage numérique couleur
3,46 x 2,72 m
crédit photographique Cécile Cassard



installation de *albatros* pour l'intermezzo *Aller*
Galerie art & essai, Rennes, 2010
crédit photographique Mathieu Harel-Vivier



vue d'ensemble de l'intermezzo *Aller*, Cécile Cassard, Rémy Albert,
Galerie art & essai, Rennes, 2010
crédit photographique Mathieu Harel-Vivier

INFORMATIONS PRATIQUES

Galerie Art & Essai

Université Rennes 2- Haute Bretagne, campus Villejean

Place du recteur Henri Le Moal, 35000 Rennes

T. +33 (0)2 99 14 11 42

galerie@uhb.fr

www.uhb.fr/culture/gallerie

Du mardi au vendredi de 13h à 18h

Accueil des groupes tous les jours sur rendez-vous

Entrée libre, accessible aux personnes à mobilité réduite

Accès : Villejean-université

Communication:

Branwenn Fenies

feniesbranwenn@yahoo.fr 06 21 00 18 87

Elodie Condette

elodie.condette@hotmail.fr 06 48 60 32 73

Romain Tessier

romaintessier@live.fr 06 26 07 27 86

Contacts médiation, accueil des publics :

Charlotte Brice

charlycharlotte@hotmail.com

Marine Andrieux

marine.andrieux@laposte.net 06 83 61 59 48

Léna Barbier

barbier.lena@gmail.com 06 37 77 98 28